

les mauvaises plantes. Les autres travaux qui suivent se font à la charrue que l'on peut passer entre les raies et les sillons. Par ce procédé les pommes de terre ont une avance de quinze à vingt jours sur les autres.

Choses et autres

Betteraves à vaches (Mangold wartzel).—Ces betteraves peuvent être semées le plus tôt possible, dans la première quinzaine de mai, car quelque soit la température la graine ne germera que lorsque le sol commencera à s'échauffer, et alors la germination se fera promptement. S'il survenait une gelée après cela, les plants de betterave quelque peu avancés qu'ils soient ne souffriront pas de cette gelée, comme le feraient les jeunes plants de navets. Il arrive parfois que ces betteraves semées plus tard ne végètent pas avec autant de succès que celle qu'on aurait semée plus à bonne heure, surtout s'il survient une sécheresse. Les autres betteraves peuvent être semées en même temps que l'oignon.

La fête des arbres.—Cette fête établie dans le but de propager la culture des arbres fruitiers et forestiers aura lieu mercredi le 11 courant pour la partie Est de cette province. On recommande que ce jour-là soit uniquement consacré à la plantation des arbres.

À l'égard des cultivateurs qui possèdent déjà un verger, ils peuvent l'employer à faire dans le verger même, toutes les opérations que nécessite son bon entretien. On pourrait aussi remplacer les arbres plantés précédemment, et dont la végétation n'offre aucune espérance de succès. La sucrière et la terre à bois que l'on possède pourraient ce jour-là et les jours suivants, recevoir la part de travaux qu'ils nécessitent pour en tirer bon profit.

Quant à l'établissement d'un nouveau verger, voici quelques détails à observer :

Le choix du site d'un verger est de la plus grande importance. Il doit autant que possible, être placé dans le voisinage de la maison, sur un terrain ayant une bonne exposition au soleil du midi. Les terrains bas ou les vallées ne conviennent pas au verger ; il redoute les terres compactes, fortes et les terrains humides.

La terre doit être bien meuble, profondément labourée et engraisée à l'avance, tout particulièrement à l'égard des pommes ; les pruniers exigent un terrain moins riche, de même que les cerisiers. Si on ne peut établir un verger avantageusement près de la maison, sans que les arbres fruitiers soient exposés à être endommagés par les grands vents, on peut facilement les y soustraire en plantant sur ce côté du verger et près de la clôture, une rangée d'arbres forestiers, des épinettes ou sapins par exemple.

Il est absolument nécessaire que le terrain que l'on choisit pour le verger soit parfaitement égoutté, afin que les racines des arbres fruitiers n'aient pas à souffrir par un excès d'humidité qui nuirait considérablement à l'arbre et qui finirait par périr.

Quant au choix à faire des pommiers, on peut se baser sur les succès obtenus par les propriétaires de vergers de la localité où l'on se trouve, et ne planter que les variétés qui ont mieux réussi.

Les St Laurent, Red Astracan, Fameuse, Golden Russet, Wagener, Duchesse d'Oldenburg, Wealthy, offrent les meilleures chances de succès, tant par la qualité de leurs produits que de leur bonne conservation, si l'on sait donner à cette culture les soins qu'elle exige.

Les prunes recommandables sont les Jefferson, Bradshaw,

Washington, Green Gage, etc.

Comme nous l'avons déjà annoncé, on peut se procurer ces différentes espèces d'arbres fruitiers chez M. Aug. Dupuis, pépinière du Village des Aulnaies, comté de L'Islet.

Pour l'usage de la famille, il vaut mieux n'avoir que quelques espèces de pommiers et de préférence celles qui pourraient offrir plus de chances de succès pour leur conservation en hiver.

Afin de ménager l'espace dans le verger, il vaut mieux planter en quinconce, sans cependant mettre les arbres trop près les uns des autres. Les pommiers doivent être éloignés en tous sens, les uns des autres de 20 à 30 pieds, suivant leur espèce. Les pruniers et les cerisiers requièrent moins d'espace. Ces deux espèces d'arbres doivent occuper un terrain séparé dans le verger, car ils demandent pas autant d'engrais que les pommiers.

Les pruniers et les cerisiers dont le terrain est fortement engraisé sont sujets à cette maladie qu'on appelle *black knock*, excroissance noire, due à une végétation trop rapide de l'arbre et qui pour cela finit par périr après quelques années de végétation seulement. Là où l'on voit des *black knots*, on peut être certain que le tronc de l'arbre est dans un état déjà avancé de pourriture. Il n'y a aucun remède à cette maladie qu'à remplacer l'arbre qui en est atteint, surtout s'ils sont en abondance dans l'arbre ; s'il y en a peu on doit les enlever à mesure qu'on les aperçoit.

Lorsqu'on plante un arbre, il doit être sain, sans entailles ni meurtrissures à la tige et aux branches ; l'écorce doit être nette, lisse et exempte de mousse. Les branches doivent être proportionnées aux racines ; si celles-ci sont courtes, il faut diminuer le nombre de branches.

Lors de la plantation le terrain doit être sec ; s'il pleut elle pourra être différée au lendemain. Les trous devront avoir été faits plusieurs jours d'avance, ayant soin de mettre la terre enlevée de la surface du sol d'un côté, et la terre du sous-sol de l'autre ; la terre du dessus pourra être employée à couvrir les racines, en y ajoutant après du terreau ; puis couvrir entièrement avec ce qui reste de terre, en faisant une butte autour du tronc. Le collet de l'arbre doit se trouver au niveau du sol. Il faut avoir soin de diriger les grosses racines vers le nord, et d'étaler avec soin les petites racines ; bien émietter la terre que l'on épand entre les racines afin qu'il n'y ait aucun vide. Si la plantation se fait lorsque la terre est sèche, il ne faut pas manquer de l'arroser autour des racines afin d'y faire adhérer la terre.

On doit mettre autour de l'arbre une terre bien ameublée, et former autour du tronc une butte afin que l'eau ne séjourne pas près du tronc, en endommageant l'écorce ou faire pourrir les racines les plus rapprochées du tronc de l'arbre. Il faut de toute nécessité mettre un ou deux tuteurs, suivant la grosseur de l'arbre, pour le tenir solidement à sa première année de végétation.

RECETTE

Eau chaulée pour le lavage des chaudières et terrines servant à la laiterie.

Prenez un baril que vous emplirez d'eau en y ajoutant assez de chaux pour former une eau de chaux semblable à celle dont on se sert pour le blanchissage des maisons. Puis couvrez le baril afin que rien de sale n'y pénètre. Après quelques jours, l'eau deviendra très claire, la chaux reposant au fond du baril.

Après avoir lavé les vaisseaux servant à la laiterie, en la manière ordinaire, on recommande de les rincer avec cette eau de chaux, sans cependant les essayer. Cela contribuera à enlever la moindre saleté laissée par le lavage.